

13e siècle, et les auteurs modernes, tel que le chevalier Moroni, annoncent très positivement que la Robe sans couture de N. S. est vénérée dans cette cathédrale des cathédrales du monde catholique. Jean Diacre dit très explicitement que parmi les saintes reliques de Saint-Jean-de-Latran on possède "la tunique sans couture que la vierge Marie fit à son fils N. S. J.-C., laquelle fut tirée au sort par les soldats sans avoir été rompue," et il ajoute: "Tant que celle-ci sera soigneusement gardée dans la basilique du Sauveur, il n'y aura en son sein ni hérésie, ni schisme dans la foi." M. le chevalier Moroni, dans sa savante description des églises de Rome, dont la Lecture publique en ce moment une traduction, place parmi les nombreuses et précieuses reliques de Saint-Jean-de-Latran, "la Robe sans couture." Ces autorités locales sont graves. Nous ne pouvons entamer ici, à ce sujet, une polémique, nous dirons seulement que l'ouvrage de M. Guérin peut instruire et édifier, et qu'il mérite d'être spécialement recommandé.

Nous nous permettrons une réflexion relative à l'office de la sainte Robe. M. Guérin, après l'avoir décrit et en avoir fait sentir la beauté, partage le vœu émis par certaines personnes, de composer un nouvel office. Mais pourquoi du neuf lorsque l'ancien est si beau? Dom Guéranger qui, dit-on, est chargé de la composition de ce nouvel office, abjurera-t-il, en cette circonstance, l'improbation si ardente dont il a stigmatisé les remaniements incessants des liturgies?

VIE de Mgr. Borie, évêque nommé d'Acanthe, vicaire apostolique du Tong-King occidental; chez Garin frères, éditeurs. 1 vol. in-12 de 232 pages. Prix. . . . . 1 fr.

Borie (Pierre-Rose-Ursule-Dumoulin), naquit le 20 février 1808, au moulin de Cors, hameau de la paroisse de Regnat, diocèse de Tulle (Corrèze). Un oncle paternel, prêtre vénérable qui avait confessé la foi généreusement aux jours mauvais de notre France, se chargea de son éducation. En 1823, les parents de M. Borie, pour l'éloigner de quelques connaissances dangereuses, le confièrent aux soins du supérieur du petit séminaire de Servières; en 1826 il entra au grand séminaire de Tulle, où il fit l'édification de tous. Après avoir terminé son séminaire, et avoir reçu le sous-diaconat, il entra au séminaire des missions étrangères, devenu si célèbre de ses martyrs. L'abbé Borie, après avoir passé environ seize mois dans cette savante solitude, se rendit au Havre, où une dispense d'âge de dix-huit mois vint le surprendre; le 21 novembre il fut ordonné prêtre à Bayeux, et le 1er décembre 1830, il faisait voile pour Marao où il toucha le 15 juillet 1831; après quelques mois de séjour dans cette ville, il partit pour sa mission du Tong-King occidental, où il arriva le 15 mai 1832. Son zèle s'exerça dans la province de Ughā-An, auprès du vénérable M. Masson, du diocèse de Nancy.

En 1833, le Bo-Chiah lui fut confié; ce district contenait 20,000 chrétiens. Le jeune missionnaire, par ses qualités aimables et affables, par la grande facilité qu'il avait à se faire à tous les usages annamites, et surtout secours de la grâce d'en haut, put faire le bien, malgré la terrible persécution suscitée le 3 janvier 1833, dont il fut la victime en 1833. Le 31 juillet de cette même année il tomba entre les mains des Annamites. Le même jour et à la même heure il apprenait la mort de Mgr. Howard, évêque de Castorie, et sa nomination à ce siège par un bref spécial du pape.

Le 21 novembre 1833, il fut conduit au supplice avec 2 prêtres du Tong-King. Le supplice des deux annamites fut prompt, celui de M. Borie fut affreux. Le premier coup de sabre porta sur une oreille et descendit jusqu'à la mâchoire, le second enleva le haut des épaules et le releva sur le coup. Il fallut y revenir jusqu'à sept fois pour achever cette œuvre de sang; et ce ne fut même qu'après que le martyr fut tombé qu'on sépara la tête du tronc.

Ce livre nous a paru écrit avec une grande simplicité. L'auteur a su choisir la forme qui convenait; il s'élève selon que le sujet le comporte; le style est pur, clair et précis. La préface renferme véritablement de belles pages. Il nous semble seulement que ce livre contient trop de notes. La plupart pouvaient rentrer dans le texte, notamment les belles pages de la lettre de Mgr. Retard.

Quand à l'utilité de cette vie, nous ne pouvons la faire plus dignement apprécier qu'en rapportant l'approbation de Mgr. Berteaud, évêque de Tulle. Voici textuellement ses paroles:

"Nous avons lu avec intérêt la vie de Mgr. Pierre-Dumoulin Borie, évêque nommé d'Acanthe. L'ouvrage nous a paru éminent et instructif. Il nous montre dans la personne de Mgr. Borie tout à la fois le jeune séminariste qui se sanctifie dans sa retraite, le prêtre qui honore son état par la pratique des vertus sacerdotales, l'apôtre, qui après avoir évangélisé les nations, va glorieusement au martyre. Les simples chrétiens eux-mêmes y trouveront de pieux et saints exemples. Aussi en consultant nous la lecture à tous, surtout aux prêtres et aux fidèles de notre diocèse, d'où est sortie le glorieux martyr."

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELÉAU & LAMOTHE.

Rue Ste. Thérèse, vis-à-vis l'imprimerie de MM. J. STARKE et Cie.

A LOUER.

PLUSIEURS MAISONS sur la PLACE LARTIGUE, encoignure des rues Sherbrooke et St. Denis. S'adresser à l'Évêché.

LE Sous-igné venant de recevoir de Londres, un assortiment complet D'OUTILS POUR RELIURE, informe très respectueusement ses amis et le public en général, qu'il est prêt à exécuter toutes RELIURES de LIVRES dans tout style et à des prix très réduits.

O. BEAUCHEMIN.  
Rue Notre Dame, No. 114.

AVIS IMPORTANT.

LE BRITISH AMERICAN LAND COMPANY appelle sérieusement l'attention des habitants des townships de l'Est du Bas-Canada en général aux conditions très avantageuses des excellentes terres dans toutes les sections de cette belle partie de la province, qu'on peut maintenant à se procurer. La Compagnie offre en vente, sans réserve, toutes leurs TERRES avec des titres incontestables, sur un CRÉDIT de QUATORZE ANNÉES, requérant seulement l'intérêt annuel pour les dix premières années, et SANS AUCUNS PAYEMENTS à la RENTRÉE, aux prix variés de dix chelins par acre, selon la situation.

La Compagnie désire particulièrement faire envisager les avantages de ses offres, aux jeunes gens de cette portion de la société, qui sont en état de s'établir eux mêmes dans le voisinage de leurs parents et amis, plutôt que de laisser tous leurs anciens associés, pour chercher une existence incertaine dans les régions éloignées de l'Ouest.

La Compagnie ouvre maintenant un nouvel établissement à Metcalfe, dans le township de Roxton, sous la surintendance locale de Alexander Rea, Ecr., où on peut se procurer les terres à la distance de cinquante milles de Montréal, et au delà de trente milles de navigation en bateau à vapeur de cette cité et de Québec, ainsi que du Lac Champlain et de New-York. Cet établissement avec ses terres adjointes, comprenant environ 100,000 milles acres, offre un avantage très favorable à la grande population des seigneuries canadiennes depuis Soré jusqu'à la ligne provinciale; on y parvient facilement par de bons chemins au delà de sept milles de Metcalfe; et un bon chemin est maintenant en construction pour communiquer aux dites seigneuries, ce qui fera une communication très avantageuse quand il sera complété depuis la rivière St. François à Montréal, distance d'environ 75 milles. Dans toutes autres sections des townships de l'Est, la Compagnie a à vendre de très BONNES TERRES faciles d'accès et convenables pour les énigres ou autres.

Les applications doivent être adressées à A. T. GALT, Ecuier, Commissaire de la compagnie à Sherbrooke, et aux agents suivants:—

- R. A. Young, Ecuier, N. P. . . . . Québec.
- James Court, Ecuier, . . . . . Montréal.
- Smith Leith, Ecuier, . . . . . Port St. François.
- Alexander Rea, Ecuier, . . . . . Metcalfe, Roxton.
- Horace Lyman, Ecuier, . . . . . Cranby.
- David Wood, Ecuier, . . . . . Sheffield.
- L'hon. P. H. Kouton, . . . . . Bromé.
- Thomas Tait, Ecuier, . . . . . Melbourne.
- John Wadleigh, Ecuier, . . . . . Kingston.
- J. L. Marer, Ecuier, . . . . . Drummondville.
- Joshua Foss, Ecuier, . . . . . Eaton.
- Thomas Gordon, Ecuier, . . . . . Campton.
- P. Hubbard, Ecuier, . . . . . Standstead.

La compagnie a aussi obtenu la permission de référer à  
L'hon. T. C. Aylwin, M. P. P. . . . . Québec.  
D. M. Armstrong, M. P. P. . . . . Berthier.  
Dr. Bouthilier, M. P. P. . . . . St. Hyacinthe.

Et généralement aux principaux Messieurs d'influence dans le Canada Est.  
Sherbrooke, 28 août 1844.

Les journaux anglais et français dans Montréal et Québec, sont requis d'insérer l'annonce ci-dessus, une fois par semaine, jusqu'à contre ordre.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LERROUX, libraires de cette ville.

Pris des annonces. — Six lignes et au-dessous, 1re insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re insertion,	2s.	1d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PIRE.  
PUBLIÉ PAR J. B. DUPIY, PIRE  
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.